

On espère que les dons seront assez nombreux pour permettre de placer dans l'Église de la Réparation quinze autels en l'honneur des QUINZE MYSTÈRES DU SAINT-ROSAIRE.

Avantages spirituels.—Les noms des bienfaiteurs pour au moins une piastre seront inscrits dans un registre qui restera toujours devant le Saint-Sacrement. Un autre registre, placé au même lieu, contiendra les demandes des bienfaiteurs.

Tous les premiers vendredis de chaque mois, *six à sept cents* communions sont offertes dans les intentions réparatrices indiquées par Notre-Seigneur lui-même à la Bienheureuse Marguerite-Marie, et pour tous les besoins spirituels et temporels des bienfaiteurs.

Toutes les personnes qui contribueront à l'érection de l'église du Saint-Rosaire auront part, *tant pendant leur vie qu'après leur mort*, aux communions, aux messes, aux chemins de la Croix, aux chapellets, en un mot à *toutes les prières* et les *bonnes œuvres* qui se feront et se diront dans *toutes les chapelles, toutes les maisons*, et par *toutes les Sœurs* de la Congrégation Notre-Dame: cet Institut compte 800 membres et instruit vingt mille élèves réparties dans 90 maisons. *Toutes ces prières et ces bonnes œuvres* sont déposées entre les mains et dans les très doux Cœurs de Jésus et de Marie pour être *purifiées, perfectionnées et multipliées* de manière que la somme toute entière en soit appliquée à chacun de ceux ou de celles qui auront fait au Sanctuaire Réparateur du Saint-Rosaire, ou selon leur dévotion, à quelque un des autels ou des chapelles de la même église, une offrande suivant leurs moyens.

L'œuvre de l'Église de la Réparation commence à être connue aux États-Unis, et de nombreuses et importantes offrandes ont déjà été envoyées de ce côté. Il y en a de très touchantes: au mois d'octobre arrivait de Kingston un billet de cinq piastres avec ces simples mots: "Une pierre pour la chapelle du Cœur de Jésus, au nom de P. Edward B..... *âgé de quatre jours.....*" Que cet exemple soit suivi; qu'à l'occasion d'un baptême, d'une première communion, d'un mariage, on fasse un don au Cœur très-aimable de Jésus-Marie.

PETITES FLEURS RELIGIEUSES DU VIEUX-MONTRÉAL.

IV

BAPTÊME ET MARIAGE DU BORGNE DE L'ÎLE.

Le grand souci des colons était de fixer près d'eux les sauvages, et surtout d'opérer leur conversion. Mais persuadés qu'à Dieu seul appartient de toucher les cœurs, ils formèrent, entretenus dans ce zèle apostolique par M. de Maisonneuve, des confréries dont le but était de prier pour la conversion des sauvages. Les hommes, qui se donnaient le nom de frères, les dames, qui y entraient comme